

RER B quand les candidats s'engagent... sans prendre position !

La quasi-totalité des candidats à l'élection législative sur la 13ème circonscription se sont engagés à prendre à bras le corps les perpétuelles difficultés de ligne B du RER. Mais quelles solutions envisageaient-ils ? Cela reste un grand mystère ! Depuis plus de 15 ans, cette ligne manque de robustesse et est source d'ennuis quasi quotidiens pour des centaines de milliers d'usagers.

Soutenaient-ils la réalisation du doublement du tunnel des Halles ? Envisageaient-ils la mise en place de train à deux niveaux entraînant des travaux sur les quais ? Imaginaient-ils la scission de la ligne B1 et B2 (transformé en navette) ou l'accélération d'une voie de dégivrage à Denfert-Rochereau ? Des voies de bus sur les axes menant à Paris pour le délester ?

Nous n'en savons rien ! A l'heure où le projet de Saclay se précise, où le tramway va s'interconnecter à la Croix de Berny, où les lignes du Grand Paris Express s'esquissent, le temps n'est plus aux engagements imprécis mais aux réelles prises de position ! Voilà peut-être une idée pour vaincre l'abstention !

Anne RAMBAUT

Cinéma le Sélect :

Quand la municipalité fait l'éloge du cinéma le Sélect, elle en oublie l'âme. Dans le BMO du mois de mai, une large place est faite à la réussite du cinéma le Sélect, mais malheureusement pas une ligne sur son personnel. Non le cinéma d'Antony ce n'est pas qu'une directrice, qu'une programmation, des avant-premières ou des statistiques de fréquentation. C'est aussi une équipe particulièrement attentionnée aux spectateurs. Ce sont des sourires pour les enfants, des mains tendues pour les personnes âgées, des conseils prodigués par les ouvriers, les projectionnistes ou les caissiers qui vous font y être à votre aise et vous donnent envie d'y revenir. Présents pour certains depuis de très nombreuses années avant même le passage aux 4 salles, ayant assuré l'épisode du cinéma éphémère, ils savent en toutes circonstances créer une ambiance conviviale et chaleureuse. À n'en pas douter, ils participent donc eux aussi à la réussite du Sélect, il est assez incroyable et ne pas leur avoir accordé la moindre ligne dans un dossier spécial !

Marie-Claire CLOISON

Antony-Habitat, c'est fini !

Une coopérative parisienne mystérieusement ressuscitée prend la main sur le patrimoine social antonien. Conséquence de la loi du précédent gouvernement qui dans le cadre de la Métropolisation des territoires de la proche banlieue parisienne, contraint les offices HLM à fusionner, Antony-Habitat propriétaire gestionnaire de plus de 5 000 logements sociaux va disparaître en fin d'année 2017. C'est une Coop parisienne, brutalement ressuscitée qui désormais présidera les destinées du patrimoine antonien, mais aussi celui de l'office départemental des Hauts-de-Seine situé sur le territoire de Châtenay-Malabry, pour l'essentiel la cité HLM de la Butte rouge. Pour celle-ci Georges Siffredi nourrit un vaste projet de démolition reconstruction. Le comble dans cette affaire qui nous dit-on devrait rapprocher la gestion de proximité pour les locataires, c'est que l'office municipal et la ville d'Antony sont mis à contribution à hauteur de 55,71 % alors que la ville sera ultra minoritaire au conseil d'administration de la Coop ne disposant que de 3 délégués sur 12 membres... Quant aux locataires, ils verront leur représentation réduite puisqu'aujourd'hui ils sont 4 au CA d'Antony-Habitat pour 5 000 foyers et seront autant pour plus de 10 000 dans la nouvelle institution. Quant aux représentants des organismes sociaux, syndicaux, membres de droit des conseils d'administration des offices, ils seront tout simplement évincés...

Interpelés sur cette opération nébuleuse, le maire et les élus de la majorité municipale, au fait des négociations, admettent que cette solution est pour l'essentiel destinée à contourner la loi quitte à mettre en œuvre des procédures juridiquement contestables afin de garder la main sur le logement social et les attributions sans vraiment se préoccuper des locataires... Dans l'affaire, il semble bien qu'aujourd'hui c'est Georges Siffredi qui devient le vrai patron des HLM antoniens !



Jean-Marc FEUILLADE

N°43

Agora

Jun 2017

Citoyens à Antony

Edito : En catimini...

L'énergie mise en œuvre par la ville pour agir sans concertation et dans l'opacité est sidérante ! Ouvrir un centre de réfugiés à Antony, ville de 60 000 habitants, est chose possible ! Mais il est plus utile de travailler avec la population riveraine, le tissu associatif local et poser des exigences qualitatives à l'État pour réussir son implantation que de le faire en catimini pour éviter les oppositions.

Créer une place en centre-ville qui fait consensus entre riverains, commerçants et Antoniens est chose possible ! Mais pour cela il faut savoir faire vivre le débat et entendre les idées innovantes comme les inquiétudes. Le projet (soi-disant) issu d'une concertation insuffisante amènera à une réalisation fade et potentiellement risquée pour les flux en centre-ville. Il ne fait même pas l'objet d'échanges avec les élus de l'opposition. Il devrait être repris et enrichi par tous. Il n'en est rien ! Le regroupement des offices HLM devrait pouvoir être débattu avec les locataires.

Les événements violents et tragiques du mois de mai au quartier du Noyer Doré ne trouveront d'issues durables qu'en engageant un dialogue constructif avec la population et les jeunes de ce quartier.

Pourquoi cette municipalité ne fait pas confiance à sa population ? C'est une énigme continue...



Malédiction en sous-sol

Saviez-vous que les travaux d'infrastructure de la ville d'Antony sont surveillés par une tribu d'elfes et que ceux qui déplaçaient aux peuples des profondeurs sont systématiquement sabotés ?

On se souvient que l'espace Vasarely, dédié aux associations, notamment musicales, a été construit sans salle de stockage d'instruments lourds parce qu'un sous-sol aurait été inondé par la Bièvre souterraine, sans doute aux ordres des lutins. De même, le gymnase du quartier La Fontaine, situé en aval sur le même cours, subit-il des retards considérables avant que les fondations soient enfin acceptées par les gobelins furieux. Même le chantier du futur théâtre, rue Maurice-Labrousse, a priori hors de portée de la rivière enchantée, a du abandonner ses niveaux enfouis destinés à faire un parking : ici c'est un câble de télécommunications qui fut le prétexte mais la légende dit qu'on vit un soir sans lune un conseil de gnomes s'affairer sur le terrain...

Désormais, c'est le chantier de la fosse de plongée qui est menacé par les farfadets. L'inauguration, prévue initialement au printemps 2017, a été repoussée en octobre, puis en décembre. Elle serait désormais prévue en mars 2018, du fait d'infiltrations. Et si Jean-Yves Sénant rendait l'anneau aux Nibelungen afin de briser la malédiction ?



Bruno EDOUARD

Le changement... pas pour maintenant Noyer Doré, on ferme la classe !

Eh oui, d'aucuns y ont cru... ça n'a pas duré longtemps... pourtant il l'a dit le nouveau ministre... à la rentrée prochaine, dans les quartiers en zone difficile, les effectifs seront ramenés à une douzaine d'élèves par classe de CP/CE1. Une aubaine pour le secteur du Noyer Doré qui avait vu ses moyens sabrés par le précédent ministre lors de la suppression du Réseau d'Éducation Prioritaire. La décision avait été prise par la municipalité au prétexte qu'il y avait des quartiers et populations dans des situations bien plus défavorables que celle-ci et que l'Etat n'avait plus les moyens de saupoudrer l'aide aux populations des trop nombreux quartiers défavorisés... Las, pas de nouveaux moyens pour cette prochaine rentrée, pire, c'est une suppression de classe qui est annoncée au Noyer Doré ce qui implique une moyenne de plus de 25 élèves par classe dont une à trois niveaux !

Quant à la revendication des parents d'élèves du quartier Lafontaine pour une ouverture de classe, elle est bien évidemment rejetée alors que la moyenne sera bien au-dessus des 25 élèves par classe... quant à la municipalité, saisie par la minorité municipale elle se contente d'une lecture comptable pour justifier et accepter ces iniques décisions...

Profitant de la brève visite du ministre de l'Éducation nationale à Antony à la veille des législatives, j'avais en tant que conseiller municipal « Citoyens à Antony » interpellé pour lui demander de revoir la copie et d'ouvrir ces classes dès la rentrée.

Les élus du groupe « Antony avec Vous » ont également saisi le ministre et la nouvelle députée qui affirme vouloir s'inscrire à la commission éducation à l'Assemblée nationale !

Jean-Marc FEUILLADE

Coordonnées de notre élu Citoyens à Antony :
feuilleade@wanadoo.fr ou 06.78.03.35.37

Votre soutien financier à Agora est bienvenu.

Adressez vos dons à Citoyens à Antony,
7 ter rue Pasteur - Antony

Comment ça roule dans ma rue : automobilistes, deux roues et piétons : attention danger ! Pourtant des solutions existent pour partager la rue en sécurité :

Par exemple, dans la rue des Baconnets rue à double sens, malgré ses zones 30 elle est très souvent prise à 50 km à l'heure. Pour faire respecter la vitesse, des panneaux indicateurs au passage des véhicules et des parties surélevées sur la chaussée, c'est impossible à installer ?

Dans cette rue à double sens, des véhicules garés des 2 côtés de la route en limitent le bon usage. Mettre en place un stationnement alterné c'est impossible à organiser ?

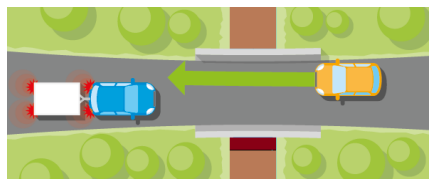
Quand un véhicule plus important arrive en face soit, on avance soit on recule. Prévoir des zones pour laisser passer en sécurité, c'est compliqué à installer ?

Par exemple dans la rue François Molé après la rue des sources à double sens, il y a des véhicules en stationnement le long des trottoirs et des passages de bus. Jusqu'au croisement de la rue de la Tour d'argent, faire un marquage au sol de séparation de la chaussée permettant de visualiser l'espace aux voitures dans chaque sens, c'est difficile à tracer ?

Dans ces rues, pas toujours en ligne droite, prévoir des zones de visibilité accrue pour faciliter le repérage des véhicules venant en face, rehausser tous les passages piétons, augmenter leur visibilité de nuit par un éclairage approprié, installer aux croisements des zones sans stationnement pour une visibilité accrue. C'est trop demander ?



Gabrielle GUILLAUME



Quand Devedjian lâche Siffredi en rase campagne.

La défaite de Georges Siffredi était sûrement prévisible depuis les résultats du premier tour de la présidentielle, Emmanuel Macron arrivant très largement en tête devant François Fillon sur la 13e circonscription. Cependant, la droite locale avait déjà su faire front pour garder la circonscription face aux dynamiques nationales. Pour cela, Patrick Devedjian avait pu notamment compter sur le soutien sans faille de Georges Siffredi (maire de Châtenay) à qui il devait notamment sa courte victoire en juin 2012.

Visiblement, celui-ci n'en avait guère souvenir au regard de son implication locale pour cette campagne : non-présence sur le marché d'Antony les trois dernières semaines de campagne, absence d'une lettre publique d'appel à voter... bref ce qu'un député sortant peut faire à minima. On notera que certaines circonscriptions des Hauts-de-Seine ont été sauvées par la droite face au candidat En Marche malgré un retard considérable au premier tour... visiblement, Patrick Devedjian n'en avait pas l'énergie ou le désir.

C'est donc Frédérique Dumas, conseillère régionale élue sur la liste de Valérie Pécresse et ancienne adjointe à la culture de Patrick Devedjian dans les années 90 qui a été élue députée pour la République En Marche. Cette dernière a réussi, portée par la dynamique En Marche et grâce à une campagne rondement menée avec de nouveaux militants investis et dynamiques, à mettre fin à l'hégémonie des élus locaux UMP qui durait depuis plus de trente ans (toute élection uninominale confondue). Rappelons que la gauche échouait 5 ans plus tôt pour moins de 200 voix !

Fabien FEUILLADE



Retrouvez-nous sur :
www.citoyensantony.fr

La faute à tout le monde, à gauche ?

Le résultat de 6 mois d'élections successives (primaires, présidentielle, législatives) est d'une part l'éclatement des deux principales familles politiques françaises, la droite libérale et la gauche social-démocrate et d'autre part une démotivation majeure de l'électorat se traduisant par une abstention inouïe.

Autant la responsabilité de la situation à droite est assez évidente (l'obstination irrationnelle d'un candidat fuyant les affaires dans une course effrénée vers le tatcherisme), autant le débat reste ouvert en ce qui concerne la situation à gauche. Comment un courant de pensée représentant près de 30% de la population a-t-il pu disparaître sous les radars après un seul tour ? La multiplicité des candidatures à gauche est souvent mise en avant par des électeurs mais est-elle la cause de l'échec du 18 juin ou la conséquence de la présidentielle ?

De fait, comment peut-on imaginer qu'une alliance électorale (oublions le mot « union ») ait pu se concrétiser pour les législatives au sortir d'une campagne présidentielle où on a vu Jean-Luc Mélenchon réactiver le culte de la personnalité à son endroit, l'outrance à l'égard de ses anciens camarades socialistes et la mesquinerie vis-à-vis du parti communiste ? Son refus de choisir au second tour entre « la peste et la bronchite » (selon la formule de Stéphane Guillon) ne l'a certes pas aidé à se forger une image de responsabilité. L'appareil socialiste, de son côté, incapable de faire respecter les résultats de la primaire de la « belle alliance populaire », s'est proprement décrédibilisé en revenant sur des accords électoraux avec Europe-Ecologie et en leur abandonnant l'essence du programme de Benoit Hamon.

Il va falloir revenir travailler ensemble mais cela ne se fera pas sans une franche mise au clair.



Bruno ÉDOUARD

Citoyens à Antony